

**Réédition : *Les Fantaisies Bergamasques*, de
Bernard Marcotte**

L'Harmattan, 2018, 248 pages, 22 €

Si vous ne savez pas ce que c'est qu'une forêt, si vous ignorez tout de la magie des clairs de lune, il vous faut absolument lire *Les Fantaisies Bergamasques* de Bernard Marcotte (1887-1927), qui viennent d'être rééditées chez L'Harmattan. Dans un récit ou plutôt une suite de récits aux tonalités variées, Marcotte entraîne le lecteur dans l'aventure à travers l'Europe d'une joyeuse troupe de comédiens, chassés de Bergame par des bourgeois soucieux de leur tranquillité. Sur les chemins de l'exil qui les conduisent d'Italie en Flandre, il les promène dans de magnifiques paysages, surtout ceux de la forêt d'Ardenne, sa terre natale, qu'il évoque avec une telle puissance poétique qu'on y voit vibrer la lumière à travers les feuilles ou passer le souffle du vent sur les cimes. Dans l'élan de sa fantaisie créatrice d'une allégresse communicative, il invoque les esprits des forêts, des âmes flottantes, des fées, des lutins, pour troubler l'esprit des habitants d'un paisible village ou le travail d'un enlumineur. Comment ne pas tomber sous le charme d'une Colombine devenue Salamandre qui danse dans les flammes sous le clair de lune ? Il provoque, en cours de route, des rencontres insolites avec des personnages drôles ou émouvants, tellement vivants qu'ils révèlent la finesse psychologique et l'œil averti d'un observateur plein d'humour et de tendresse. *Les Fantaisies Bergamasques*, c'est une danse, celle de Colombine ou celle des libellules qui disent dans leur fragilité à la fois l'éphémère et l'éternel, mais aussi un

chant de joie, véritable hymne à la vie. Derrière l'apparente légèreté du propos transparait la conviction intime du poète philosophe, la foi en la vie, ancrée dans la beauté et l'éternité de la nature, source de la joie profonde qui s'exprime aussi dans ses poèmes, une joie qui l'a porté à travers les souffrances horribles de sa fin survenue dans les suites de la Première Guerre mondiale et qu'il transmet ici, au fil du texte, à ses lecteurs qui en ressentent la force et le rayonnement bienfaisant. On termine ce livre, comme on finit un beau voyage, en gardant dans l'esprit un sentiment d'heureux enchantement et de vives images lumineuses, au-dessus desquelles semble flotter le doux sourire de l'âme rêveuse et ardente de cet auteur si attachant, dont les lecteurs de *La Corne de Brume* ont déjà pu lire des extraits d'une de ses pièces de théâtre, *Le Songe d'une nuit d'été* (bulletin n°12, décembre 2015), et de sa correspondance (bulletin n°13, décembre 2016). *Les Fantaisies Bergamasques* sont accompagnées d'un avant-propos d'Henri Cambon, membre du CRAM et responsable de cette édition, et d'une préface de l'écrivain ardennais Yanny Hureaux. La première de couverture a été illustrée par une œuvre originale de Jean-Claude Renaud, illustrateur et graveur de Charleville-Mézières.

Sylvette Pierre